

Littérature Canadienne.

ESQUISSE

DE

MOEURS.



I.

(Suite.)

Julia, comme on peut le supposer, s'ennuyait plus que jamais dans son isolement, et déjà ce chagrin concentré qui la minait intérieurement, s'était répandu au dehors et avait laissé des traces profondes sur ses traits. M. Michelon s'en était bien aperçu; il en avait fait part plusieurs fois à Mlle. Ledru qui l'avait toujours tranquilisé sur ses soupçons.

Toutefois M. Michelon n'était pas encore persuadé; il revenait souvent sur le même sujet, ce qui impatientait Mlle. Ledru et occasionnait des querelles interminables.

—Je vous l'ai déjà dit, Mlle. Ledru, répétait toujours M. Michelon, Julia a quelque chose sur le cœur; elle paraît être influencée par une terrible passion. Qui sait après tout si ce n'est pas l'amour qui la travaille? Hein, Mlle. Ledru?

—Mais vous badinez, M. Michelon; l'amour!... et où voulez-vous qu'elle ait pris ça?

—Tut.. tut.. dit M. Michelon en faisant tonner l'appartement de sa grosse toux, ou toutes les autres le prennent sans doute.

—Mais elle ne voit, ni n'a jamais vu personne.

—Qui vous l'a dit encore?

—J'en suis persuadé; hormis qu'elle voit des Esprits, à la bonne heure.

—Mais enfin elle a quelque chose, tuidien! Vous ne me ferez pas croire qu'une poussière est une paille, qu'une vessie est une lanterne.

—Eh bon Dieu! croyez ce que vous voudrez; que m'importe à moi?

—Ah! que vous importe? dit M. Michelon en se levant avec impatience, que vous importe? dites-vous; ma foi, vous

êtes, Mlle. Ledru; ne s'agit-il pas de votre intérêt comme du mien?

—Que voulez-vous que je fasse après tout? Suis-je maîtresse de son caractère? C'est sa façon à elle; vous ne la rebâtiez pas, je suppose.

—Quel raisonnement stupide!

—Oh tenez, M. Michelon, dit Mlle. Ledru, je fais mon devoir et je n'aime pas à être *chacotté* comme cela; ça, c'est dit.

—Et moi je veux être libre de dire ce que je pense, ou bien il y aura du diable dans la besogne, dit M. Michelon d'un air menaçant. Croyez-vous Mlle. Ledru, que je vais vous faire la courbette par hasard?

—Eh vous, M. Michelon, dit Mlle. Ledru sur le même ton, croyez-vous que je vais obéir à tous vos caprices?

—Si vous n'êtes pas contente, dit M. Michelon, en lui montrant la porte, faites votre paquet et que le diable vous emporte?... Appelez Julia.

La jeune fille parut devant M. Michelon, pâle comme la mort. Une larme roulaient encore dans ses yeux abattus.

—Eh bien, mon enfant, dit M. Michelon en lui passant la main sur le front, qu'as-tu donc, hein! depuis quelque temps?

—Rien, mon oncle, rien du tout.

—Tu mens, ma petite.

Julia baissa la vue.

—Et puis la vocation, ajouta M. Michelon avec affabilité, y pense-t-on quelquefois?

—La jeune fille ne répondait rien.

—Eh bien, parle douc.

Même silence.

Tut.. tut.. dit M. Michelon en grogissant sa voix, gageons que tu n'as pas encore oublié le monde. C'est pourtant quelque chose de beau que ce monde! quelque chose d'attrayant vraiment, ajoute-t-il d'un air dédaigneux. Tu voudrais probablement courir les compagnies, les rues, les bals, avoir de belles toilettes comme ces charmantes petites demoiselles qui s'habillent et se chamarent admirablement en épuisant, sans paraître y songer le moins du monde, la bourse la taieuz fourmie. Tu voudrais aussi avoir des *cavaliers*, qui te négligeront au premier jour, ou te marieront pour te laisser en échange la misère.....

Allons donc, continuait-il sur le même ton railleur, tu aimerais aussi à te faire